

# Fontes

Linguae Vasconum

50 urte. Ekarpen berriak

euskararen ikerketari

Nuevas aportaciones al

estudio de la lengua vasca

Formation linguistique de  
basque aux enseignants,  
pour un enseignement bilin-  
güe à parité horaire au Pays  
Basque Nord

BEÑAT LASCANO

Argitaratzaileak / Editores

Ekaitz Santazilia

Dorota Krajewska

Eneko Zuloaga

Borja Ariztimuño



Gobierno de Navarra  
Nafarroako Gobernua

---

---

# Formation linguistique de basque aux enseignants, pour un enseignement bilingue à parité horaire au Pays Basque Nord

Basque language training for teachers, aimed to foster Basque-French partial immersion programs in the Northern Basque Country

---

BEÑAT LASCANO

Université Bordeaux-Montaigne – IKER (UMR 5478)

benatlaxka@hotmail.fr

---

RÉCEPTION : 17/07/2019 | ACCEPTATION PROVISoire : 26/07/2019 | ACCEPTATION DÉFINITIVE : 01/12/2019

---

---

---

## RÉSUMÉ

Ce travail présente une formation intensive de basque dispensée à des professeurs, dans le but de leur faire acquérir un niveau suffisant pour enseigner en basque, dans un modèle d'enseignement bilingue à parité horaire. Au-delà de cette présentation, une réflexion est proposée quant à l'adéquation de mettre des néo-locuteurs de basque en classe face à des élèves (dont cette langue deviendra aussi leur langue seconde), à l'adaptation de leur méthode d'enseignement que cela supposera et aux limites ou apports positifs que pourra induire leur récense dans la maîtrise de la langue basque et l'insécurité linguistique attenante.

## ABSTRACT

This work presents an intensive Basque formation towards teachers, with the aim of developing enough skills to teach in Basque, in a semi-immersive bilingual model. Beyond this presentation, a reflection is proposed about the adequacy of putting new-speakers of Basque in a classroom in front of pupils (who will acquire this language as a second language), about the adaptation of teaching methods this work will generate and about the limits and positive contributions that this recent development will induce in the knowledge of Basque language and the associated language insecurity.

**Mots-clés :** acquisition L2 ; enseignement L2 (basque) ; insécurité linguistique ; traitement de l'erreur.

**Keywords:** L2 acquisition; L2 (Basque) teaching; linguistic insecurity; fault treatment.

## 1. Introduction

Au Pays Basque Nord, l'enseignement en langue basque se pratique dans deux types d'écoles : établissements privés de la fédération SEASKA, pratiquant un enseignement bilingue dit immersif, et établissements publics ou privés confessionnels, pratiquant un enseignement bilingue dit à parité horaire<sup>1</sup>. Ces modèles d'enseignement bilingue assurent désormais la majeure partie de la transmission de la langue basque aux nouvelles générations, après une baisse constante de la transmission familiale (voir OPLB, Nafarroako Gobernua et Eusko Jaurlaritza, 2017). Autrement dit, la langue basque est langue seconde (L2) pour la quasi-totalité des élèves scolarisés au sein de ces modèles.

D'autre part, nous notons que le succès et le nombre de ces écoles proposant un enseignement en basque croissent constamment, car ils accueillent de plus en plus d'élèves (notamment en premier degré). Par conséquent, le besoin de recruter des enseignants en langue basque se fait ressentir, et un manque apparaît parfois à ce niveau-là (tous les postes au concours n'étant pas attribués, par exemple en 2007, 2011 et 2013 [OPLB, 2015]).

Afin de palier à ce manque, qui pourrait dans un futur proche devenir problématique si le nombre d'élèves continue d'augmenter, des formations linguistiques intensives de basque ont été dispensées (en 2016, 2017, 2019). Les professeurs volontaires ayant suivi ces formations avaient pour but d'améliorer la langue basque, dans l'idée de commencer à enseigner en basque à la rentrée suivante, dans un établissement bilingue à parité horaire. Autrement dit, ces professeurs utiliseront leur L2, nouvellement maîtrisée, en tant que langue d'instruction (et celle-ci sera aussi la L2 de leurs élèves).

Ce travail présentera la formation de 2019, ainsi que les questionnements qu'elle suscite : ces professeurs auront-ils un niveau de langue basque suffisant en fin de formation ? Ne feront-ils pas de fautes de langue devant les élèves ? Cela ne leur sera-t-il pas préjudiciable ? Ce genre de préoccupation se fait ressentir lorsqu'on évoque la formation (y compris de la part des stagiaires, ou des formateurs). Sans y apporter de réponses définitives, certains points nous paraissent intéressants à développer, car il nous semble que les limites d'une formation linguistique conduisant les professeurs à utiliser leur L2 comme langue d'instruction comportent aussi des enjeux et des conséquences positives.

---

<sup>1</sup> Selon le principe "un enseignant, une langue" dans le primaire. La parité est assez relative dans le secondaire, où les disciplines dispensées en basque dépendent du vivier d'enseignant bascophone disponible et de leur niveau de langue basque.

## 2. Formation intensive de basque (rapide présentation)

La formation intensive de basque dure un an (année scolaire 2018/2019), et propose de participer à environ 1000 heures de cours (cours de langue basque à la Faculté pluridisciplinaire de Bayonne et cours dispensés aux élèves en établissements scolaires). 12 stagiaires volontaires, enseignant jusqu'alors en français (8 dans le premier et 4 dans le second degré) suivent cette formation, en visant à enseigner en langue basque à partir de la rentrée 2019/2020. Pour intégrer cette formation, un niveau A2 (selon le CECRL) en basque est requis, et l'idée est d'atteindre à terme le niveau C1, ou du moins de s'en rapprocher<sup>2</sup>. Ce niveau est celui du locuteur expérimenté, qui leur assurera une aisance en classe les années suivantes, ainsi que d'être de solides référents pour les élèves quant à l'usage du basque.

Deux professeurs dispensent les cours à la faculté, quatre jours par semaine. Ces cours sont centrés sur l'approfondissement linguistique du basque : code linguistique, compréhension et production orale et écrite. Une fois par semaine (selon la période scolaire), les stagiaires ont aussi l'occasion d'y « tester » leurs cours : un ou deux professeurs préparent une ou plusieurs activités et les mettent en place en classe, prenant le rôle du professeur enseignant en basque (les autres stagiaires jouant différents profils d'élèves). Cette mise en pratique donne l'occasion d'évoquer des principes de didactique de la langue seconde, d'adapter des gestes pédagogiques, car il est différent d'enseigner dans la langue première (L1) de l'élève et dans sa L2. De plus, les professeurs rejoignent un maître d'accueil temporaire (MAT) pour un stage d'observation-pratique dans un établissement scolaire (une journée par semaine est consacrée à ce stage). Ils réalisent ainsi sur le terrain ce que représente le fait d'enseigner en basque, L2 de l'élève, tant avec leur MAT que lors des bilans dressés en présence des conseillers pédagogiques.

La formation permet ainsi d'évoquer avec les stagiaires des points pédagogiques particuliers, de créer des débats (autour et à partir des sessions qu'ils conçoivent et mettent en place), de souligner et pratiquer des gestes professionnels spécifiques à un enseignement en L2. Ainsi les professeurs connaissent déjà certains principes d'un tel enseignement (de leur expérience acquise), tandis que d'autres points leur seront totalement nouveaux. À cette nouveauté s'ajoute le fait que la langue d'instruction est justement celle qu'ils viennent d'apprendre et de perfectionner, c'est-à-dire une langue dont ils font l'usage intensif depuis peu (autrement dit, le basque sera la L2 des élèves comme celle des professeurs).

Nous rejoignons donc notre problématique centrale, qui questionne l'adéquation de poster face aux élèves des professeurs venant d'acquérir la langue basque par formation (et plus généralement, d'enseigner en une langue nouvellement apprise, d'utiliser comme langue d'instruction une langue qui est L2 des élèves et des professeurs). La réflexion proposée tout au long de ce travail est le fruit des débats, discussions et

---

<sup>2</sup> En validant le niveau B2, du locuteur indépendant (connaissant les structures de base et les utilisant de manière appropriée, même s'il peut lui arriver de commettre une faute ou autre, qu'il corrige de lui-même la plupart du temps [HABE, 2015]).

échanges avec les stagiaires durant l'année (notamment à l'issue des « tests » de leurs cours, comme évoqué plus haut). Un des principaux avantages des stagiaires est qu'ils sont déjà professeurs.

### 3. Adaptation de l'expérience acquise

L'expérience d'enseignement que les professeurs formés ont déjà acquise (certains enseignant depuis 10/15 ans), et qu'ils réutiliseront en grande partie pour enseigner en L2, leur sera un avantage indéniable. Par exemple, ils ont l'habitude de façonner leurs séquences et progressions en suivant les programmes officiels, en cherchant, configurant et créant du matériel pédagogique. Dorénavant les programmes, matériels et sources qu'ils devront utiliser pour enseigner en basque seront nouveaux, mais le travail de recherche, choix, adaptation, programmation se fera de manière similaire... De même, ils pourront adapter et réutiliser (soit transférer, d'un enseignement en L1 à un enseignement en L2) des gestes professionnels : la mise en place de rituels, la gestion de l'espace, des affichages, du tableau, la reformulation des consignes, la valorisation des tâches bien menées, etc.

Ils remobiliseront donc en grande partie leur expérience. Cependant, pour certains côtés, l'enseignement en L2 possède des différences fondamentales, et les professeurs devront clairement être conscients de ces divergences.

### 4. Stratégies d'enseignement en L2

Il faut clairement transmettre un des principes de base de l'enseignement bi/plurilingue, à savoir que « enseigner en L2 » n'est pas « enseigner la L2 » (ou que le premier ne se limite pas au second, que les deux se font différemment). Lorsqu'on enseigne en L2, celle-ci est un objet de connaissance mais aussi un instrument d'apprentissage (Ortega & Anakabe, 2015 ; Idiazabal, 2016). La langue sera à tous les niveaux, elle s'utilisera comme langue d'instruction et ainsi se transmettra dans chaque activité et matière enseignée (dans les rituels, les diverses disciplines enseignées, les jeux, les sorties, etc.), en contextes de communication réels (Idiazabal, 2016).

Dans notre cas, cette langue d'instruction est la L2 des élèves, langue qu'ils ne maîtrisent pas aussi bien que leur L1 et qui peut être un obstacle à la compréhension et à l'expression. Les professeurs formés deviendront des référents principaux des élèves dans cette L2 (et parfois les seuls). Par conséquent, ils devront maîtriser des pratiques pédagogiques spécifiques, afin de stimuler, négocier et finalement assurer la compréhension des élèves. Ils devront accompagner les différents élèves, s'adapter à l'évolution de leurs capacités en L2 en combinant plusieurs stratégies: usage d'un langage simplifié, (sur)articulation et (sur)intonation, rythme et débit de parole adaptés, répétitions et reformulations (sans cesse : le professeur répète ou reformule en donnant le modèle), signes et gestes, etc. (Baker, 1993 ; Zabaleta, 1994 ; Manterola, 2010 ; Garro, Larrañaga & Sainz, 2015).

D'autre part, les enseignants devront aussi apprendre à gérer la langue utilisée par les élèves. En effet, il arrivera que ceux-ci, étant dans un processus d'apprentissage et ne sachant pas toujours comment s'exprimer en L2, mobilisent leur L1 (français) pour communiquer. Les enseignants devront donc savoir comment répondre à une telle situation, la difficulté étant d'accepter que l'élève fasse référence ou usage de sa L1 (en valorisant la compréhension, ou son expression) tout en lui proposant de reformuler en L2, et en l'aidant pour ce faire. Dans la mesure du possible, l'enseignant doit réussir à garder le modèle de l'usage du basque, tout en assurant la compréhension (du moins une compréhension minimale) de la part de l'élève (en mettant en place les stratégies évoquées auparavant. L'alternance ou le changement de code linguistique fait aussi partie des stratégies de l'enseignant (usage ou traduction d'un mot ou d'un énoncé en L1 [ou autre langue]). Ce changement peut parfois débloquent une situation et permettre d'aller de l'avant en L2 (Hagège, 2013 ; TEL2L, 2015)<sup>3</sup>. Encore une fois, les stratégies sont à adapter selon le contexte, la difficulté, les apprenants.

En poursuivant avec la même idée, comme l'élève apprend la L2, il lui arrivera de faire des fautes, de commettre des erreurs de langue lorsqu'il essaiera de l'utiliser. Les erreurs de l'élève acquérant une langue sont totalement normales et ne sont pas synonymes d'échec, elles font partie du processus d'apprentissage de celle-ci (Baker, 1993 ; Hagège, 2013). C'est en se trompant qu'il avance dans ses apprentissages. L'enseignant devra donc savoir gérer ces fautes, qui nécessitent un traitement spécifique, car toute correction n'est pas générative d'acquisition (Cosereanu, 2009). L'idée est de signaler certains dysfonctionnements, pour ne pas permettre aux erreurs de s'installer, mais sans bloquer l'élève dans sa communication, sans réprimer leur motivation de s'exprimer en L2. Les corrections les plus pertinentes semblent être les commentaires proposés en retours après tâche (Chiahou, Izquierdo & Lestang, 2009 ; Narcy-Combes, 2009).

Le professeur doit adapter son type d'intervention corrective, selon le type d'erreur commise : fréquence, gravité, etc. (Aghaeilindi, 2013), mais aussi le but de l'activité : correction de la langue, aisance, etc. (Tardieu, 2009), l'apprenant : niveau, objectifs (Narcy-Combes, 2009), etc. Plusieurs types de corrections peuvent être envisagés, pour que l'apprenant prenne conscience de ces écarts et puisse les résorber. Ces corrections vont de la correction implicite à la rétroaction sur les erreurs, aux phases de correction explicite, devant être claires et non stigmatisantes, et souvent intégrées dans des épisodes d'interactions négociées, de co-corrections à partir d'échanges (alimentées par le professeur comme par les autres apprenants), qui peuvent finalement amener l'apprenant à s'autocorriger, ce qui est l'idéal (Wingfield, 1975 ; Petit, 2001 ; Cosereanu, 2009 ; Aghaeilindi, 2013).

Au cours d'un enseignement bilingue, un équilibre est à trouver entre la compréhension et la justesse du message en L2, entre l'acquisition des savoirs et savoirs-

---

<sup>3</sup> Nous conseillons toutefois de garder ce changement de code linguistique comme dernier recours, pour ne pas que cela devienne systématique et contre-productif (habitude poussant l'élève à ne plus faire d'effort pour mémoriser/s'exprimer en L2, car il saura que sa L1 suffit ou que le professeur lui dira rapidement en L1 ce qu'il n'a pas compris en L2).

faire des différentes disciplines et celle des formes de la langue (ou des langues), des capacités de production en L2 (Baker, 1993 ; Manterola, 2010 ; Idiazabal, 2016). Les professeurs qui sont formés devront donc se familiariser avec les différentes stratégies d'enseignement/d'apprentissage évoquées ici, qui appartiennent finalement à tous les professeurs enseignants en L2 des élèves. Ce qui sera spécifique aux stagiaires formés est que cette langue d'instruction sera aussi leur L2. Ils auront un niveau B2/C1 en basque, avec une pratique assez récente (formation intensive d'un an pour enseigner en basque l'année suivante). On pourrait penser que cette récence est une limite, qu'elle pourra préjudicier l'enseignement de/en langue. Mais le fait que la langue d'instruction soit la L2 des élèves ainsi que des professeurs peut aussi susciter des enjeux et stratégies d'enseignements complémentaires.

## **5. Stratégies d'enseignement en L2 – limites et avantages des néo-locuteurs L2**

Les professeurs néo-bascophones formés semblent être dans une sorte d'insécurité linguistique, qui se joue au niveau de la représentation qu'ils ont de leur propre connaissance de cette L2<sup>4</sup>. Ils sont régulièrement préoccupés par la justesse de la langue, la volonté et l'inquiétude de ne pas faire de fautes en s'exprimant. Ils doutent quant à la conformité, la légitimité des formes produites en L2. Ils supposent, suspectent une distance entre leur L2 et le standard de cette langue ou ce que produirait un locuteur natif qu'ils estiment plus légitime, plus juste (à tort ou à raison)<sup>5</sup>.

Cette quête constante de légitimité et de justesse entraînera une vérification de la compréhension de la part des interlocuteurs. Et il leur arrivera parfois de faire une faute çà et là, ou que leur phrase ne soit pas totalement claire, principalement à l'oral (chose qui arrive à tout le monde en fin de compte, en L2-L3, tout comme en L1). Cette insécurité en langue pourrait être une faiblesse, car ils devront être un modèle en L2 des élèves (qui est aussi leur L2). Cependant, cela pourrait aussi se révéler être un avantage.

D'une part, la préoccupation de s'être fait bien comprendre les poussera à vérifier sans arrêt que les élèves ont saisi ce qu'ils ont dit. Ils vérifieront d'abord que la langue n'a pas été un obstacle, en revenant sur le lexique, en donnant plus de détails, plus d'exemples, et ils assureront ainsi que les concepts, derrière les mots, aient été entendus (il apparaît en effet que souvent, le problème de compréhension principal ne vient pas du mot en L2 lui-même, mais du concept que celui-ci exprime). Ainsi le professeur s'exprimant dans la L2 des élèves explicitera plus souvent les concepts de son cours qu'un professeur s'exprimant dans la L1 (et parfois unique) des élèves (en supposant que les mots sont sus, on vérifie moins cette compréhension, des mots et finalement des

---

<sup>4</sup> Voir les définitions de l'insécurité linguistique sur Bulot (2011).

<sup>5</sup> Notons aussi que cette insécurité peut être positive, car elle permettra une remise en question de leur L2, qui apportera une possibilité de progression.



concepts [Idiazabal, 2011]). Et parmi les professeurs s'exprimant dans la L2 des élèves, ceux dont cette langue d'instruction est aussi leur L2, et qui auront donc une insécurité linguistique accrue, vérifieront sûrement encore plus systématiquement cette compréhension de la part des élèves.

De plus, les néo-locuteurs de basque auront un avantage en comparaison aux autres : ils sauront ce que c'est d'être dans le rôle de l'apprenant, car ils sont à la place des élèves lors de la formation linguistique. Il leur est régulièrement arrivé de ne pas tout comprendre dans ce qui était dit en basque, de devoir se contenter du sens général et de faire avec, de devoir interpréter à partir de ce qu'ils ont compris ou qu'ils ont supposé comprendre, des réactions des pairs apprenants, d'éléments non-linguistiques, de faire des tentatives (en commettant des erreurs) et d'acquérir ainsi la maîtrise de la langue. Ils connaissent précisément ce que vit un élève suivant un cours dans sa L2. Le fait qu'un professeur enseignant en L2 de l'élève soit conscient des difficultés ou des sensations d'insécurité qu'il peut provoquer chez celui-ci est un point qui nous semble intéressant.

Dans notre cas, la L2 des élèves étant la même que celle des professeurs, il se pourrait que les difficultés rencontrées par les premiers soient les mêmes que celles rencontrées par les professeurs au moment de leur apprentissage. Ainsi, ils pourront facilement les comprendre, et clairement leur expliquer comment les dépasser, leur montrer une stratégie qui a fonctionné pour eux, leur donner des exemples, des voies efficaces. Les néo-locuteurs pourraient ici être plus efficaces que les professeurs dont le basque est la L1, qui n'ont pas fait d'efforts conscient pour la maîtriser, la construire, et qui ne comprendront pas forcément où est la difficulté, pourquoi une notion pose problème aux élèves, alors ils pourront être limités dans leurs explications. L'enseignant néo-locuteur en L2 peut donc proposer aux élèves des solutions supplémentaires pour surmonter des difficultés.

L'autre limite dont nous avons parlé, est la préoccupation d'utiliser la langue dans sa justesse, de ne pas commettre de fautes dans cette L2 récemment apprise. Et tôt ou tard, il leur arrivera sûrement d'en faire, principalement à l'oral (qui est plus dans l'immédiateté, qui permet moins de revenir sur ses propos qu'à l'écrit). Lorsqu'elle est commise, la faute peut avoir un apport intéressant. Attention, on ne pousse bien évidemment pas ici à en commettre volontairement, et des fautes répétées peuvent avoir des conséquences négatives, surtout venant de la part de l'enseignant référent en L2, car elles peuvent créer ou stabiliser de mauvaises habitudes langagières chez les élèves. Mais quand cela arrive, occasionnellement, elles peuvent avoir un bon côté, si elles sont corrigées.

Si le professeur fait une faute autocorrigée, cela peut avoir une conséquence puissante et positive chez les élèves, être structurant dans leur apprentissage de la L2. Ceux-ci voient que le professeur aussi peut commettre des erreurs, qu'il peut se tromper, comme eux, mais qu'il sait se corriger. Ils pourraient ainsi mieux comprendre certaines règles du code linguistique, pourquoi et en quoi eux-mêmes font des fautes (et ainsi apprendre à les éviter), ou être incité à s'exprimer davantage, sans avoir peur de faire de fautes. Ils pourraient eux aussi valoriser et pratiquer l'autocorrection dans leur langage (L2 comme L1 finalement). Un deuxième cas intéressant, sera si un élève se rend compte d'une erreur du professeur (que celui-ci n'a pas autocorrigée) et la lui fait remarquer.

Le fait de reprendre le professeur, de participer au respect du code linguistique peut être valorisant pour l'élève, cela jouera positivement sur son estime de soi.

Finalement, tout comme l'élève apprend la langue en produisant des erreurs (le référent linguistique lui expliquant quelles sont-elles et comment les éviter), le professeur, en faisant des erreurs et en les corrigeant devant les élèves ou avec leur aide, montre et développe une stratégie d'apprentissage/enseignement de la L2. Répétons que ceci ne doit être qu'occasionnel, sinon le professeur peut aussi perdre sa crédibilité aux yeux des élèves.

Enfin, suite à cette formation, certaines disciplines enseignées jusqu'alors en français dans des établissements scolaires du second degré seront enseignées en basque. Grâce à ceci, en plus de se rapprocher de la parité horaire, le prestige de la langue basque augmentera dans l'établissement vis-à-vis des élèves. Ces derniers, pratiquaient et échangeaient parfois la langue basque seulement avec le/les professeurs de basque tout au long du cursus. Dorénavant, ils verront des professeur(s) de mathématiques, éducation physique et sportive, etc., essayer, faire des efforts pour perfectionner la langue basque et la pratiquer avec eux, pour enseigner leur discipline (augmentant ainsi la valeur de la langue basque aux yeux des élèves).

Un dernier point positif à évoquer est que ces professeurs, qui enseignaient jusqu'à présent en français et qui continueront en basque (dans un établissement utilisant et ayant parmi ses objectifs le bilinguisme basque-français) ont travaillé et travailleront dans les deux langues que le système d'enseignement utilise. Ils sauront donc tisser et consolider les liens entre les langues. Ils sauront ce que les élèves bilingues apprennent en leur L1, et quand ils l'apprennent, ils pourront ainsi proposer leur cours en L2 en fonction de ces apprentissages en L1, afin que les acquis en une langue servent l'autre, en remobilisant les savoirs et savoirs-faire, et développer ainsi les transferts de capacités inter-langues (Dalgalian, 2000 ; Cummins, 2005 ; Idiazabal & Manterola, 2009 ; Lascano, 2016).

## 6. Conclusion

Pour conclure, rappelons que pour répondre à l'évolution de la demande en matière d'enseignement bilingue en Pays Basque Nord un nouveau profil d'enseignants est amené à se développer : celui de professeurs néo-bascophones enseignant en basque après une formation linguistique. Le fait que la langue d'instruction soit la L2 des élèves ainsi que des enseignants (qui enseignaient jusqu'alors en français et dont la pratique intensive du basque est assez récente), ouvre des stratégies d'enseignement en L2 supplémentaires (complémentaires des stratégies d'enseignement en L2 déjà pratiquées par les enseignants en basque) qui paraissent intéressantes : connaissance du rôle de l'apprenant en L2 (lorsque celle-ci est le basque) et vérification plus systématique de la compréhension de la part des élèves, expérience personnelle dans le dépassement de difficultés linguistiques qui peuvent être partagées avec les étudiants, utilisation de l'autocorrection devant élèves (ou de la correction avec l'aide de ceux-ci) du professeur pour transmettre les règles de

la langue, connaissance des programmes en L1 des élèves facilitant le tissage de liens et les transferts de capacités inter-langues.

La formation de professeurs néo-locuteurs permet de plus d'augmenter la quantité de disciplines non-linguistiques enseignées en basque dans le secondaire (rapprochant des établissements de la parité horaire), et de développer les expérimentations d'immersion en écoles maternelles (publiques ou privées confessionnelles). Cet équilibre entre les deux langues dans l'enseignement nous semble judicieux, car il a fait ses preuves et n'est que bénéfique pour la maîtrise du basque ainsi que du français par les élèves. Nous savons en effet qu'un enseignement bilingue, allant même jusqu'à proposer une immersion en langue minorée, permet d'apprendre celle-ci, tout en développant de bonnes capacités linguistiques en langue majoritaire (capacités similaires voire meilleures que des monolingues de la langue majoritaire)<sup>6</sup>.

Il est donc tout à fait sensé, en contexte de forte diglossie entre les langues (qui plus est typologiquement différentes), de rééquilibrer dans l'enseignement l'*input* que l'élève reçoit dans chacune de ses langues, cet *input* étant un des facteurs déterminant dans la maîtrise des langues (Idiazabal, Manterola & Diaz de Guereñu, 2015), et un des leviers sur lesquels l'école peut jouer.

## Références

- Aghaeilindi, S. (2013). *La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones* (thèse de doctorat). Université Toulouse II-Le Mirail, Toulouse.
- Baker, C. (1993). *Foundations of bilingual education and bilingualism*. Clevedon-Philadelphia : Multilingual Matters.
- Bulot, T. (2011). Sécurité / insécurité linguistique et la notion de faute. Dans T. Bulot & P. Blanchet (dir.), *Dynamiques de la langue française au 21<sup>ème</sup> siècle : une introduction à la sociolinguistique*. Consulté sur <http://www.sociolinguistique.fr/cours-4-4.html>
- Chiahou, E., Izquierdo, E. & Lestang, M. (2009). Le traitement de l'erreur et la notion de progression dans l'enseignement/apprentissage des langues. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliu*, 28(3), 55-67.
- Coşereanu, E. (2009). Le rôle de la correction dans les interactions synchrones entre pairs pour l'apprentissage du français langue étrangère. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Apliu*, 28(3), 39-54.
- Cummins, J. (2005). *Teaching for cross-language transfer in dual language education: possibilities and pitfalls*. TESOL Symposium on Dual Language Education: Teaching and Learning Two Languages in the EFL Setting, Bogazici University. Consulté sur

---

<sup>6</sup> Voir Manterola (2010) et Lascano (2016).

<https://www.tesol.org/docs/default-source/new-resource-library/symposium-on-dual-language-education-3.pdf?sfvrsn=0&sfvrsn=0>

- Dalgalian, G. (2000). *Enfances plurilingues*. Paris : L'Harmattan.
- Garro, E., Larrañaga, A. & Sainz, M. (2015). Estudio del input de una maestra en un aula de Educación Infantil bilingüe euskera-castellano. Dans I. García-Azkoaga & I. Idiazabal (dir.), *Para una ingeniería didáctica de la educación plurilingüe* (p. 101-122). Bilbao : UPV/EHU.
- HABE. (2015). *Helduen euskalduntzearen oinarritzko curriculuma*. Vitoria-Gasteiz : Eusko Jaurlaritza.
- Hagège, C. (2013, avril). *L'enseignement bilingue français-basque à l'école, pourquoi et comment ?* Communication présentée à Anglet, France.
- Idiazabal, I. (2011). Eleaniztasuna hezkuntzaren derrigorrezko beste utopia bat? *BAT Soziolinguistika Aldizkaria*, 81(4), 89-105.
- Idiazabal, I. (2016, avril). Los programas de inmersión para la enseñanza de L2: modelos de enseñanza bilingüe en el País Vasco. Communication présentée à l'Université Nova de Lisbonne, Portugal.
- Idiazabal, I. & Manterola, I. (2009). Euskal eredu elebidunak, murgilketa eta hizkuntzen irakaskuntza bateratua: kontzeptuen berrikusketa. *Euskera*, 54(2), 463-504.
- Idiazabal, I., Manterola, I. & Diaz de Gereñu, L. (2015). Objetivos y recursos didácticos para la educación plurilingüe. Dans I. García-Azkoaga & I. Idiazabal (dir.), *Para una ingeniería didáctica de la educación plurilingüe* (p. 39-60). Bilbao : UPV/EHU.
- Lascano, B. (2016). *Étude du bilinguisme basque-français chez des élèves suivant une scolarité primaire immersive en basque* (thèse de doctorat). UPPA & UPV/EHU, Bayonne.
- Narcy-Combes, J. P. (2009). La correction dans l'enseignement/apprentissage des langues: un problème malaisé à construire. *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut*, 28(3), 26-38.
- Manterola, I. (2010). *Euskarazko murgilketa haur hezkuntzan: euskara-gaztelania elebitasunaren azterketa. Ahozko ipuinen analisi diskurtsiboa eta didaktikoa* (thèse de doctorat). UPV/EHU, Vitoria-Gasteiz.
- OPLB. (2015, février). *Aholku batzordea: irakaskuntzari buruzko lan taldea* (Présentation Power Point). Consulté sur [http://www.mintzaira.fr/fileadmin/documents/Aktualitateak/1\\_EEP\\_Aholku\\_Batzordea\\_Irakaskuntza\\_20150203.pdf](http://www.mintzaira.fr/fileadmin/documents/Aktualitateak/1_EEP_Aholku_Batzordea_Irakaskuntza_20150203.pdf)
- OPLB, Nafarroako Gobernu & Eusko Jaurlaritza. (2017). *VI. inkesta soziolinguistikoa. Iparralde*. Bayonne : OPLB. Consulté sur [https://www.mintzaira.fr/fileadmin/documents/Aktualitateak/015\\_VI\\_ENQUETE\\_PBN\\_fr.pdf](https://www.mintzaira.fr/fileadmin/documents/Aktualitateak/015_VI_ENQUETE_PBN_fr.pdf)
- Ortega, A. & Anakabe, M. J. (2015). Integración de lenguas y áreas desde los proyectos globales: una propuesta de integración de las materias Conocimiento del Medio, Euskera, Lengua Castellana e Inglés. Dans I. García-Azkoaga & I. Idiazabal (dir.), *Para una ingeniería didáctica de la educación plurilingüe* (p. 291-320). Bilbao : UPV/EHU.

- Petit, J. (2001). *L'immersion, une révolution*. Colmar : Jérôme Do Berzinger.
- Tardieu, C. (2009). Corriger ou évaluer? *Recherche et pratiques pédagogiques en langues de spécialité. Cahiers de l'Aplut*, 28(3), 9-25.
- TEL2L. (2015). *L'enseignement d'une matière dans une langue étrangère*. Consulté sur <http://www.unavarra.es/tel2l/fr/menu.htm>
- Wingfield, R. J. (1975). Five ways of dealing with errors in written composition. *English Language Teaching Journal*, 29, 311-313.
- Zabaleta, F. (1994). *Bigarren hizkuntzaren irakaskuntza murgiltze-ereduan*. Bilbao : Zubia.

# Aurkibidea / Índice

- 11 Aitzinsolasa
- 13 Prólogo
- 15 Testu-corpusen informazio morfosintaktikoaren etiketatze automatikoa  
hizkuntz ezagutzan oinarrituz: zenbait arazo, hainbat erronka  
ITZIAR ADURIZ, JOSE MARI ARRIOLA
- 31 Bertsolaritzaren genealogia subalternoak  
LUZIA ALBERRO, K. JOSU BIJUESCA
- 47 Euskal hiztun berri gazteak muda-prozesuan: ekintza-ikerketa baten  
behinbehineko emaitzak  
ESTIBALIZ AMORRORTU, ANE ORTEGA, JONE GOIRIGOLZARRI
- 63 Garaziko euskararen azterketa diafasikoa  
ALEXANDER ARTZELUS MUXIKA
- 81 Berridazketak Sarrionandiaren poesian eta Saizarbitoriaren *Egunero hasten  
delako* nobelan: hurbilpen genetiko bat  
MIKEL AYERBE SUDUPE
- 95 Somorrostro, mendebaldeko euskararen muga  
GOIO BAÑALES, MIKEL GORROTXATEGI
- 113 Euskara sasoian? Euskararen sozializazioa Gasteizko  
pilota-elkarte batean  
IÑIGO BEITIA
- 127 Euskal hiztun natiboak, ez-natiboak eta hitanoa  
GARBIÑE BEREZIARTUA ETXEBERRIA, BEÑAT MUGURUZA ASEGINOLAZA
- 141 Lingüística Histórica: estado actual  
LYLE RICHARD CAMPBELL
- 163 Lenguas y sociolingüística en el interior del País Vasco en el siglo XIX:  
testimonios del Archivo Zavala  
BRUNO CAMUS BERGARECHE, SARA GÓMEZ SEIBANE

- 177 Les verbes psychologiques du basque : typologie et diachronie  
DENIS CREISSELS, CÉLINE MOUNOLE
- 195 Testu-generoaren irudikapena eta erabilera ahozkoaren  
didaktikan  
LEIRE DIAZ DE GEREÑU LASAGA, ITZIAR IDIAZABAL GORROTXATEGI, LUIS MARI  
LARRINGAN ARANZABAL
- 209 Zentsura-ikasketak gaur egun: aplikazioa euskal literaturan  
AMAIA ELIZALDE ESTENAGA
- 223 Azentuazioaren eremu sintaktikoak mugatzen  
ARANTZAZU ELORDIETA
- 237 Sintaktikoki etiketatutako euskarazko corpus historikoa  
eraikitzen  
AINARA ESTARRONA, IZASKUN ETXEBERRIA, RICARDO ETXEPARE, MANUEL  
PADILLA-MOYANO, ANDER SORALUZE
- 253 Ahozkotasunaren didaktika ikuspegi dialektikotik abiatuta  
AINHOA EZEIZA, JAVIER ENCINA
- 267 Ahozko euskararen erabilera eskolan: gako zenbait irakasleen prestakuntzarako  
INES M. GARCIA-AZKOAGA, OLATZ BENGOETXEA, JOSUNE ZABALA
- 283 El corónimo navarro *Salazar / Zaraitzu*: origen y desarrollo de su doble  
denominación  
ROBERTO GONZÁLEZ DE VIÑASPRE
- 295 *Fontes Linguae Vasconum*: orígenes y documentos para una Historia  
del Euskara  
JOAQUÍN GORROCHATAGUI
- 315 Euskal literatura itzuliaren historiografia bateraturantz  
MIREN IBARLUZEA SANTISTEBAN
- 329 Basque among the world's languages: a typological approach  
IVÁN IGARTUA
- 351 Familias vascohablantes: propuesta de definición desde la socialización  
lingüística  
PAULA KASARES
- 363 Formation linguistique de basque aux enseignants, pour un enseignement  
bilingue à parité horaire au Pays Basque Nord  
BEÑAT LASCANO
- 375 Eñaut Etxamendiren obra narratiboaren ekarpena euskal poetika erruralari  
ITZIAR MADINA
- 391 Erdaretarako literatur itzulpena: zeharkako eta zuzeneko itzulpenaren arteko  
muga lausoa  
ELIZABETE MANTEROLA AGIRREZABALAGA

- 405 Ahozko euskararen irakaskuntzarako irakasleen prestakuntza: berrikuntza didaktikoa eta soziala?  
IBON MANTEROLA
- 421 Enkarterriko PI-(h)aran/(h)uri motako euskal toponimoak  
MIKEL MARTÍNEZ ARETA
- 437 Diachronical hypotheses accounting for synchronic variation: the case of the Basque particle *ote*  
SERGIO MONFORTE
- 453 Jardueraren azterketa irakasleak prestatzeko bide: debatearen ikas-irakaskuntzaren adibidea  
AROA MURCIANO EIZAGUIRRE, ARANTZA OZAETA ELORTZA
- 467 Hausnarketa zenbait euskal literatura-ikerketetz  
MARI JOSE OLAZIREGI
- 485 Ahozko euskara *Kolegioko ikastresna* ikasmaterialean  
ARGIA OLÇOMENDY
- 501 Euskararen postposizioak  
JAVIER ORMAZABAL
- 517 Hitz-ordenaren eragina zenbait ezaugarri gramatikalen erabilera-maiztasunean  
LUIS PASTOR
- 533 Differential D-marking on proper names? A cross-linguistic study  
IKER SALABERRI
- 547 Externalization and morphosyntactic parameters in Basque  
HISAO TOKIZAKI
- 561 XIX. mendeko Debagoieneko testuez zenbait argitasun: egiletasuna eta iturriak  
OXEL URIBE-ETXEBARRIA
- 579 Euskarazko perpausik gabeko azpikonparazioak  
LAURA VELA-PLO
- 595 Latinaren aurreko osagai indoeuroparra Euskal Herriko toponimian: bukaeran -(iz)amo duten leku-izenak  
LUIS MARI ZALDUA



**Izenburua/Título:**

Fontes Linguae Vasconum 50 urte. Ekarpen berriak euskararen ikerketari/Nuevas aportaciones al estudio de la lengua vasca

**© Argitaratzaileak/Editores:**

Ekaitz Santazilia, Dorota Krajewska, Eneko Zuloaga, Borja Ariztimuño

**© Egileak/Autores:**

Itziar Aduriz, Jose Mari Arriola, Luzia Alberro, K. Josu Bijuesca, Estibaliz Amorrortu, Ane Ortega, Jone Goirigolzarri, Alexander Artzelus Muxika, Mikel Ayerbe Sudupe, Goio Bañales, Mikel Gorrotxategi, Iñigo Beitia, Garbiñe Bereziartua Etxeberria, Beñat Muguruza Aseginolaza, Lyle Richard Campbell, Bruno Camus Bergareche, Sara Gómez Seibane, Denis Creissels, Céline Mounole, Leire Diaz de Gereñu Lasaga, Itziar Idiazabal Gorrotxategi, Luis Mari Larringan Aranzabal, Amaia Elizalde Estenaga, Arantzazu Elordieta, Ainara Estarrona, Izaskun Etxeberria, Ricardo Etxepare, Manuel Padilla-Moyano, Ander Soraluze, Ainhoa Ezeiza, Javier Encina, Ines M. Garcia-Azkoaga, Olatz Bengoetxea, Josune Zabala, Roberto González de Viñaspre, Joaquín Gorrochategui, Miren Ibarluzea Santisteban, Iván Igartua, Paula Kasares, Beñat Lascano, Itziar Madina, Elizabete Manterola Agirrezabalaga, Ibon Manterola, Mikel Martínez Areta, Sergio Monforte, Aroa Murciano Eizaguirre, Arantza Ozaeta Elortza, Mari Jose Olaziregi, Argia Olçomendy, Javier Ormazabal, Luis Pastor, Iker Salaberri, Hisao Tokizaki, Oxel Uribe-Etxebarria, Laura Vela-Plo, Luis Mari Zaldua

**© Argitaratzailea/Edita:**

Nafarroako Gobernua/Gobierno de Navarra

Kultura eta Kirol Departamentua/Departamento de Cultura y Deporte

Vianako Printzea Erakundea-Kultura Zuzendaritza Nagusia/Dirección General de Cultura-Institución Príncipe de Viana

Lanak adituek berrikusi dituzte, itsu bikoitzeko sistemaren bidez/Los trabajos han sido revisados por pares doble ciego.

**Diseinua eta maketazioa/Diseño y maquetación:**

Kö estudio

**Imprimaketa/Impresión:**

Linegrafic

ISBN: 978-84-235-3561-3

LG/DL: NA 1438-2020

**Sustapena eta banaketa/Promoción y distribución:**

Nafarroako Gobernuaren Argitalpen Funtsa/Fondo de Publicaciones del Gobierno de Navarra

Navas de Tolosa, 21

31002 Iruña/Pamplona

Tel.: 848 427 121

fondo.publicaciones@navarra.es

<https://publicaciones.navarra.es>

# Fontes Linguae Vasconum 50 urte.

2019an 50 urte egin zituen Nafarroako Gobernuaren Vianako Printzea Erakundeak argitaratzen duen *Fontes Linguae Vasconum: studia et documenta* euskal hizkuntzalaritzako aldizkariak.

Horren gorazarre, liburu honek gaur egungo euskal hizkuntzalaritza- eta literatura-ikerketan zertan den erakutsi nahi du. Eskarmentu handiko ikertzaileek eta belaunaldi berriek bat egin dute argitalpen honetan, besteak beste, dialektologia, hizkuntzaren didaktika, filologia, gramatika teorikoa, hizkuntz tipologia, hizkuntzalaritza historikoa, itzulpengintza, literatura, onomastika eta soziolinguistika hizpide dituztela.

---

La revista de lingüística vasca *Fontes Linguae Vasconum: studia et documenta*, publicada por la Institución Príncipe de Viana del Gobierno de Navarra, cumplió 50 años en 2019.

En homenaje de la efemérides, este libro pretende dar cuenta del estado actual de la investigación en lingüística y literatura vascas. Investigadores de gran trayectoria y nuevas generaciones se reúnen en esta publicación para tratar, entre otros temas, sobre dialectología, didáctica de la lengua, filología, gramática teórica, tipología lingüística, lingüística histórica, traducción, literatura, onomástica y sociolingüística.

ISBN: 978-84-235-3561-3



9 788423 535613